

Avec Mylène Farmer, Onfray rate son conte philosophique pour enfants

*Tous les vendredis, "Libération" fait le point sur l'actualité du livre jeunesse.
Aujourd'hui, Michel Onfray et Mylène Farmer
pour un gloubiboulga mystico-nordique.*

L'association, a priori, est étonnante et imprévue. Michel Onfray et Mylène Farmer, ensemble, pour écrire et illustrer un conte pour enfants. De fait, le philosophe polémiste est un fervent admirateur de la chanteuse, qui, selon lui, "transmet une poésie contemp poraine qui est extrêmement intéressante et qu'on laisse de côté parce que c'est un genre populaire". Dans une interview croisée publiée dans le Point, Mylène Farmer raconte qu'elle aime de l'écrivain "sa liberté d'esprit, sa curiosité du monde, son humour". L'ouvrage, *L'Etoile polaire*, annoncé il y a déjà quelques mois, sort en ce mois de novembre.

C'est, au final, une étrange histoire, mélange des thématiques favorites d'Onfray, de mythologies, surtout scandinaves, et d'un soupçon de mysticisme à la Farmer. Comme dans l'enfance de l'auteur, "il était une fois un petit garçon dont le père était ouvrier agricole dans une ferme de Normandie. Le petit garçon parlait beaucoup ; son père se taisait beaucoup". Le prologue annonce la couleur : Onfray est là, si ce n'est pour se mettre en scène, pour, tout du moins, écrire le conte qu'il aurait aimé lire étant gamin.

A l'instar de Cosmos, son dernier ouvrage, où il développe une "philosophie des champs" ou de l'agriculture, le père et le fils cultivent des pommes de terre, "une après l'autre", encore et toujours. Onfray sublime la répétition des gestes simples, ceux qui ne mentent pas.

Tandis que l'homme travaille, la mère est Gaïa, nourricière. Dans *L'Etoile polaire*, l'enfant rêve d'une femme dont le ventre grossit et donne vie à Yggdrasil, l'arbre du monde dans la mythologie nordique. Cet arbre est composé de neuf royaumes. Onfray n'invente rien, il refait une énumération des neuf royaumes qui ressemble à celle de la page Wikipédia.

par Quentin Girard
(Libération – vendredi 6 novembre 2015)

<http://next.libération.fr>

/...

...

.../...

Que vaut *L'Étoile polaire*, le conte philosophique de Michel Onfray illustré par Mylène Farmer ?

*Le philosophe met ses combats idéologiques de côté pour publier un conte,
L'Etoile polaire (Grasset), avec la très discrète chanteuse aux shows pyrotechniques.
Une association improbable pour une histoire qui ne l'est pas moins.*

Michel Onfray et Mylène Farmer. Le duo est assez invraisemblable. Quoique, BHL et Arielle Dombasle sont bien mariés, eux, mais ils ne publient pas de livres ensemble,

ouf. Un duo a priori mal assorti peut très bien réussir une œuvre à quatre mains, quand ils arrivent à rejoindre leurs univers créatifs dans un désir commun. Le problème, ici, c'est que la création revient uniquement à Onfray, et qu'il n'est visiblement pas fait pour la fiction.

Le philosophe aux mille livres a beaucoup changé ces derniers temps. On ne reconnaît plus l'épicurien normand aux joues rondes, fou de gastronomie, de sauternes et de volupté, généreux donateur de savoirs dans son Université populaire, aujourd'hui en sursis hélas. Onfray est devenu un polémiste politique omniprésent, où il tape sur tout le monde en défendant ses prises de position ambiguës. Voir son nom en couverture d'un album illustré, peu importe par qui, est donc peu raccord avec le personnage.

Un beau début qui part ensuite dans tous les sens

Parents, ne vous y trompez pas : L'Etoile polaire ressemble à un livre pour enfants mais ça n'en est pas un. A moins que vous ne teniez à ce que votre rejeton vous regarde avec des yeux complètement perdus avant de faire des cauchemars. Ça commence pourtant bien : Onfray évoque un agriculteur dans une ferme, un petit garçon bavard et son papa taiseux, le désir de pôle Nord de ce dernier. On reconnaît la source autobiographique et le germe d'un des plus beaux livres du Michel Onfray "d'avant", *Esthétique du pôle nord*. C'est après que tout se complique.

Il est question d'un arbre nommé Yggdrasil, qui compte neuf royaumes, trois racines qui relient trois mondes, avec une foule de créatures dont un cheval à huit jambes. C'est déjà aussi compliqué que Game of Thrones. Puis le petit garçon rêve qu'il embarque à bord d'un snekkar (pas un drakkar, notez) pour la constellation de la Baleine puis la terre des Peaux-Rouges. Les pages sur la chasse à la baleine et les sacrifices sanglants (animaux et humain) qui suivent la mort du gamin devenu vieux marin l'interdisent au moins de 10 ans. De toute façon, on a décroché depuis longtemps.

Pour alléger ces pages confuses, Mylène Farmer a glissé quelques aquarelles pas toujours vilaines. Ses personnages font peur mais ses baleines sont plutôt sympathiques. Heureusement car, à part aux fans de la chanteuse, on ne voit pas à quel public cet album pourrait s'adresser.

(Métro News – lundi 17 novembre 2015)

<http://www.metronews.fr>